

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 janvier 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le titre préliminaire
du Code de procédure pénale
en vue de l'incrimination universelle
de certaines violations des droits sociaux
fondamentaux**

(déposée par
M. Dirk Van der Maelen et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 januari 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de Voorafgaande Titel
van het Wetboek van Strafvordering
met het oog op de universele strafbaarstelling
van bepaalde inbreuken
op fundamentele sociale rechten**

(ingediend door
de heer Dirk Van der Maelen c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition vise à poursuivre et à punir en Belgique les personnes qui commettent à l'étranger un fait qui constitue une atteinte à certains droits sociaux, si ces personnes sont trouvées sur notre territoire.

SAMENVATTING

Het voorstel beoogt het vervolgen en bestraffen in België van personen die in het buitenland een feit plegen dat een inbreuk uitmaakt op bepaalde sociale rechten, indien zij in ons land worden aangetroffen.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 0910/001.

Dans les conventions de l'OIT, on distingue généralement cinq normes de base en ce qui concerne le travail. Il s'agit de l'interdiction du travail forcé (conventions n^{os} 29 et 105), de la liberté syndicale (convention n^o 87), du droit d'organisation et de négociation collective (convention n^o 98), de l'interdiction des discriminations en matière d'emploi et de représentation (conventions n^{os} 100 et 111) et de l'âge minimum pour le travail des enfants (convention n^o 138). À l'exception de la convention relative au travail des enfants, les conventions ont été signées par un grand nombre d'États membres de l'OIT. En ce qui concerne le travail des enfants, il convient également de renvoyer à l'article 32 de la Convention relative aux droits de l'enfant, qui a été ratifiée mondialement. La 87^e Conférence internationale du travail a adopté, le 17 juin 1999, une nouvelle convention concernant le travail des enfants. La convention n^o 182 vise à bannir les formes les plus graves de travail des enfants. Elle fait largement référence à l'article 32 de la Convention relative aux droits de l'enfant. Il appartient à présent aux États membres de ratifier cette convention le plus rapidement possible.

La ratification ne garantit toutefois pas le respect d'une convention. Malgré le cadre international existant, l'application des normes sociales demeure difficile.

Les conventions de l'OIT ne lient que les États membres qui les ont signées. Il est, certes, possible de déposer plainte contre les États qui n'exécutent pas de manière satisfaisante un traité ratifié, mais l'OIT ne dispose pas des moyens nécessaires pour forcer réellement les pays à adapter leur législation ou à prendre des mesures concrètes.

Aussi proposons-nous que les personnes qui commettent à l'étranger un fait constituant une atteinte à certains droits sociaux puissent être poursuivies et sanctionnées en Belgique si elles sont trouvées sur notre territoire. Cette mesure devrait inciter fortement au respect des droits en question et elle gagnera encore en efficacité lorsque les personnes morales pourront être incriminées dans notre pays. La présente proposition de loi ne vise pas à porter atteinte à la souveraineté d'autres pays ni à développer de nouvelles formes de protectionnisme, mais à assurer le respect universel de certains droits sociaux fondamentaux. Ces droits

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 0910/001.

In de conventies van de IAO onderscheidt men doorgaans vijf basisnormen inzake het verrichten van arbeid. Het gaat om het verbod op dwangarbeid (conventies nrs. 29 en 105), de syndicale vrijheid (conventie nr. 87), het recht van organisatie en collectief overleg (conventie nr. 98), het verbod op discriminatie inzake tewerkstelling en vertoning (conventies nrs. 100 en 111) en de minimumleeftijd voor kinderarbeid (conventie nr. 138). Op de conventie inzake kinderarbeid na, werden de conventies door een ruim aantal lidstaten van de IAO ondertekend. Inzake kinderarbeid is het ook zinvol naar artikel 32 van het wereldwijd geratificeerde Verdrag inzake de rechten van het kind te verwijzen. Op 17 juni 1999 aanvaardde de 87^{ste} Internationale Arbeidsconferentie een nieuwe conventie inzake de strijd tegen kinderarbeid. Conventie nr. 182 wil de ergste vormen van kinderarbeid uitbannen. Deze conventie grijpt in grote mate terug naar artikel 32 van het verdrag inzake de rechten van het kind. Het is nu de verantwoordelijkheid van de lidstaten om de conventie zo snel mogelijk te ratificeren.

Een ratificatie is echter nog geen waarborg voor de naleving van de conventie. Ondanks het bestaande internationale kader verloopt de toepassing van de sociale normen moeilijk.

De conventies van de IAO binden enkel de lidstaten die ze hebben ondertekend. Weliswaar bestaat de mogelijkheid om klachten in te dienen tegen staten die een geratificeerd verdrag niet op bevredigende wijze uitvoeren, maar de IAO beschikt niet over de middelen om landen daadwerkelijk te dwingen tot wettelijke aanpassingen of concrete maatregelen.

De aanpak die hier wordt voorgesteld, bestaat erin dat personen die in het buitenland een feit plegen dat een inbreuk uitmaakt op bepaalde sociale rechten, in België kunnen worden vervolgd en bestraft, indien zij in ons land worden aangetroffen. De handhaving van die sociale rechten zal hierdoor sterk worden aangemoedigd. De efficiëntie van dergelijk optreden zal bovendien nog vergroten zodra rechtspersonen in ons land strafbaar gesteld kunnen worden. Het is niet de bedoeling van dit wetsvoorstel om inbreuk te plegen op de soevereiniteit van andere landen of nieuwe vormen van protectionisme te ontwikkelen. Wel wordt de universele handhaving

sont reconnus à travers le monde, ainsi qu'en attestent divers actes internationaux. Nous estimons dès lors qu'il s'impose de respecter ces droits dans une économie organisée au niveau planétaire.

COMMENTAIRE

Article 2

La présente proposition de loi vise à permettre l'application extraterritoriale d'une série de dispositions pénales. Nous insérons à cet effet un article 10*quinquies* dans le titre préliminaire du Code de procédure pénale. Le système proposé permet de poursuivre devant les tribunaux belges tant les Belges que les étrangers qui ont commis à l'étranger une des infractions visées. Il n'est donc pas nécessaire qu'un élément constitutif de l'infraction se situe en Belgique. Celui qui a commis l'infraction doit cependant être trouvé sur le territoire belge: les jugements par défaut sont donc exclus.

Cette incrimination universelle d'infractions n'est pas nouvelle dans la législation pénale belge: ce principe a encore été appliqué récemment lors de l'insertion de l'article 10*ter* dans le titre préliminaire du Code de procédure pénale (loi du 13 avril 1995 contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie infantile) et de l'article 10*quater* dans le même texte (loi du 10 février 1999 relative à la répression de la corruption).

Compte tenu de la gravité des délits visés, la disposition proposée ne nécessite pas de double incrimination.

Les faits ne doivent donc pas être incriminés dans le pays où ils sont commis: une telle exigence viderait en effet l'article proposé de sa substance. Il s'agit par conséquent, en l'occurrence, d'une application pure et simple du principe d'universalité (voir VAN DEN WIJNGAERT, C., "De toepassing van de strafwet in de ruimte. Enkele beschouwingen", in Liber Amicorum F. Dumon, Antwerpen, Kluwer, 1983, p. 516 e.s.).

L'extraterritorialité s'appliquera aux dispositions qui incriminent les atteintes à un certain nombre de droits sociaux fondamentaux.

* Livre II, titre VIII, chapitres I, II et IV et article 327 du Code pénal

Ces dispositions pénales concernent les infractions les plus graves contre des personnes. Ces infractions sont normalement soumises au principe de territorialité;

van enkele fundamentele sociale rechten beoogd. Deze rechten worden wereldwijd aanvaard, zoals blijkt uit diverse internationale akten. De naleving van deze rechten lijkt ons dan ook een noodzakelijke voorwaarde in een internationaal georganiseerde economie.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Het wetsvoorstel beoogt de extraterritoriale toepassing mogelijk te maken van een aantal strafbepalingen. Daartoe wordt een artikel 10*quinquies* ingevoegd in de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering. De voorgestelde regeling maakt het mogelijk dat zowel Belgen als buitenlanders die in het buitenland één van de vermelde misdrijven hebben gepleegd, voor de Belgische rechtbanken worden vervolgd. Hiertoe moet dus geen enkel constitutief element van het misdrijf in België gelokaliseerd zijn. Wel dient degene die het misdrijf heeft gepleegd op het Belgisch grondgebied te worden gevonden: verstekvonnissen zijn dus uitgesloten.

Een dergelijke universele strafbaarstelling van misdrijven is niet nieuw in de Belgische strafwetgeving: dit principe werd bijvoorbeeld toegepast bij de invoering van artikel 10*ter* in de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering (wet van 13 april 1995 houdende bepalingen tot bestrijding van de mensenhandel en van de kinderpornografie) en van artikel 10*quater* in dezelfde titel (wet van 10 februari 1999 betreffende de bestrafing van corruptie).

Gezien de ernst van de geviseerde delicten vereist de voorgestelde bepaling geen dubbele strafbaarstelling.

Het misdrijf moet dus niet strafbaar worden gesteld in het land waar het is gepleegd: dergelijke vereiste zou de toepassing van het artikel immers uithollen. Het betreft bijgevolg een toepassing van het universaliteitsbeginsel in zijn zuivere vorm (zie VAN DEN WIJNGAERT, C., "De toepassing van de strafwet in de ruimte. Enkele beschouwingen", in Liber Amicorum F. Dumon, Antwerpen, Kluwer, 1983, blz. 516 e.v.).

De extraterritorialiteit zal gelden voor bepalingen die inbreuken op een aantal fundamentele sociale rechten strafbaar stellen.

* Boek II, titel VIII, hoofdstukken I, II en IV en artikel 327 van het Strafwetboek

Deze strafbepalingen betreffen de meest ernstige misdrijven gericht tegen personen. Voor deze misdrijven geldt thans in beginsel de territorialiteit; het voorstel

la proposition permet dans certains cas l'incrimination universelle.

La condition requise est que l'infraction ait été commise afin de servir les intérêts d'une entreprise économique. Cette disposition est conforme à l'objectif de la proposition, à savoir l'incrimination extraterritoriale des infractions commises dans le cadre de l'exploitation économique. La règle s'appliquera donc notamment aux infractions visant à faire accomplir un travail forcé. Le travail forcé est en effet punissable en Belgique, du fait que tout attentat à la liberté individuelle fait l'objet de sanction pénales (voir BEIRLAEN, A., *De betekenis van de conventies van de Internationale Arbeidsorganisatie in de Belgische rechtssfeer 1919-1969*, II^e partie, VUB, 1975, p. 427).

Ces infractions extraterritoriales seront en outre sanctionnées si elles sont commises dans le cadre de diverses formes de répression économique, telles que la répression contre les travailleurs et leurs représentants.

Nous proposons cette extraterritorialité pour l'ensemble des dispositions du Code pénal relatives à l'homicide ou aux lésions corporelles volontaires ou involontaires, à l'attentat à la liberté individuelle et à l'inviolabilité du domicile et aux menaces d'attentat contre des personnes ou contre des propriétés, qui sont assortis d'une peine criminelle. Bien entendu, la plupart de ces actes sont également incriminés dans la plupart des autres pays. L'extraterritorialité permettra cependant d'intervenir de manière plus efficace et d'éviter qu'aucune sanction effective ne soit prise par suite de la mauvaise volonté ou de l'impuissance des autorités locales.

* Les articles 3 et 4 de la loi du 24 mai 1921 garantissant la liberté d'association

La loi du 24 mai 1921 règle la liberté d'association, par laquelle le législateur visait surtout la liberté syndicale. La liberté syndicale est actuellement reconnue par divers traités internationaux (notamment par la Convention de l'OIT n° 87 du 9 juin 1948 relative à la liberté syndicale et à la protection du droit syndical, la Convention de l'OIT n° 98 du 1^{er} juillet 1949 concernant l'application des principes du droit d'organisation et de négociation collective, l'article 11 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, l'article 5 de la Charte sociale européenne, l'article 22 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, l'article 8 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels).

maakt in bepaalde gevallen de universele strafbaarstelling mogelijk.

Als voorwaarde wordt vooropgesteld dat het misdrijf werd ingegeven door de belangen van een economische onderneming. Dit sluit aan bij de doelstelling van het voorstel om misdrijven in het kader van economische uitbuiting extraterritoriaal strafbaar te stellen. De regeling zal aldus onder meer betrekking hebben op misdrijven tegen de persoon die worden gepleegd met het oog op het doen verrichten van gedwongen arbeid. Gedwongen arbeid wordt in België immers gesanctioneerd doordat iedere aanslag op de individuele vrijheid met strafmaatregelen wordt beteugeld (zie BEIRLAEN, A., *De betekenis van de conventies van de Internationale Arbeidsorganisatie in de Belgische rechtssfeer 1919-1969*, deel II, VUB, 1975, blz. 427).

Daarnaast zullen deze extraterritoriale misdrijven strafbaar worden gesteld wanneer zij plaatsvinden in het kader van diverse vormen van economische onderdrukking, zoals bijvoorbeeld de repressie tegen de werknemers en hun vertegenwoordigers.

De bepalingen waarvoor deze extraterritorialiteit wordt voorgesteld, betreffen het geheel der strafbepalingen uit het Strafwetboek betreffende het opzettelijk of onopzettelijk doden of toebrengen van lichamelijk letsel, de aanslag op de persoonlijke vrijheid en op de onschendbaarheid van de woning en de bedreiging met een aanslag op personen of eigendommen waarop een criminele straf gesteld is. Uiteraard worden de meeste van deze misdrijven in vrijwel alle andere landen eveneens strafbaar gesteld. De extraterritorialiteit zal echter een efficiënter optreden mogelijk maken en voorkomen dat een daadwerkelijke bestraffing uitblijft ingevolge de onwil of onmacht van de plaatselijke autoriteiten.

* De artikelen 3 en 4 van de wet van 24 mei 1921 tot waarborging der vrijheid van vereniging

De wet van 24 mei 1921 regelt de vrijheid van vereniging, waarmee de wetgever vooral de syndicale vrijheid beoogde. De syndicale vrijheid wordt heden erkend door diverse internationale verdragen (zo o.m. IAO-verdrag nr. 87 van 9 juni 1948 betreffende de syndicale vrijheid en de bescherming van het syndicaal recht, IAO-verdrag nr. 98 van 1 juli 1949 betreffende de toepassing van de grondbeginselen van het recht van organisatie en collectief overleg, artikel 11 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, artikel 5 van het Europees Sociaal Handvest, artikel 22 van het Internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, artikel 8 van het Internationaal verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten).

Les articles 3 et 4 de la loi du 24 mai 1921 sanctionnent les violations du droit individuel de faire ou ne pas faire partie d'une association. La protection de ce droit est une condition essentielle de la garantie de la liberté syndicale. Nous proposons par conséquent d'appliquer ces dispositions pénales de manière universelle, de sorte que les violations commises dans d'autres pays puissent également être sanctionnées en Belgique.

* L'article 53, 2°, de la loi sur le travail, en ce qu'il sanctionne l'employeur, ses préposés ou mandataires qui ont fait ou laissé travailler des enfants

L'article 7.1. de la loi sur le travail interdit de faire ou de laisser travailler des mineurs de moins de 15 ans ou qui sont encore soumis à l'obligation scolaire à temps plein ou de leur faire ou de leur laisser exercer une activité sortant du cadre de leur éducation ou de leur formation. Cet article interdit en outre de faire ou de laisser exercer par des enfants une activité pouvant avoir une influence désavantageuse sur leur développement sur le plan pédagogique, intellectuel ou social, mettant en danger leur intégrité physique, psychique ou morale ou préjudiciable à tout aspect de leur bien-être.

L'exploitation du travail des enfants dans l'économie internationale a déjà été condamnée à diverses occasions. La disposition proposée permet de sanctionner en Belgique les violations du principe de l'interdiction du travail des enfants commises à l'étranger. Il est tenu compte, en l'occurrence, des exceptions que la législation des différents pays prévoient à cette interdiction de principe. L'article proposé respecte ces exceptions nationales. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, de la condition d'une pénalisation double. Ces dispositions nationales exceptionnelles doivent en outre être conformes aux normes qui sont acceptées au niveau international, à savoir les conventions internationales conclues dans le cadre de l'OIT, en particulier la convention n° 138 du 26 juin 1973 concernant l'âge minimum d'admission à l'emploi.

* L'article 141, 1°, 2° et 3°, de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique et l'article 2bis de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie

Les 4° et 5° de l'article proposé mentionnent des dispositions qui sanctionnent certaines formes de discrimination sur le plan du travail.

De artikelen 3 en 4 van de wet van 24 mei 1921 bestraffen inbreuken op het individuele recht om deel of geen deel uit te maken van een vereniging. De bescherming van dit recht is een essentiële voorwaarde voor de vrijwaring van de syndicale vrijheid. Er wordt dan ook voorgesteld aan deze strafbepalingen een universele toepassing te verlenen, zodat de inbreuken die hierop worden gepleegd in andere landen, ook in België kunnen worden bestraft.

* Artikel 53, 2°, van de Arbeidswet van 16 maart 1971, voor zover dit de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers strafbaar stelt wegens het doen of laten verrichten van kinderarbeid

Artikel 7.1 van de Arbeidswet verbiedt minderjarigen beneden 15 jaar of die nog aan de voltijdse leerplicht zijn onderworpen, arbeid te doen of laten verrichten of enige werkzaamheid buiten het kader van hun opvoeding of vorming te doen of laten uitvoeren. Bovendien verbiedt dit artikel in ieder geval kinderen enige werkzaamheid te doen of laten uitvoeren die een nadelige invloed kan hebben op hun pedagogische, intellectuele of sociale ontwikkeling, die hun fysieke, psychische of morele integriteit in gevaar brengt of die schadelijk is voor enig aspect van hun welzijn.

De toepassing van kinderarbeid in de internationale economie werd al bij diverse gelegenheden veroordeeld. De voorgestelde bepaling maakt het mogelijk om in het buitenland gepleegde inbreuken op het principe van het verbod van kinderarbeid in België te bestraffen. Hierbij wordt wel rekening gehouden met de uitzonderingen op dit principiële verbod die in de wetgeving van de diverse landen bestaan. Het voorgestelde artikel eerbiedigt die nationale uitzonderingsbepalingen. Het betreft hier evenwel geen vereiste van een dubbele strafbaarstelling. Deze nationale uitzonderingsbepalingen dienen bovendien in overeenstemming te zijn met de normen die internationaal worden aanvaard, met name met de internationale verdragen gesloten in het kader van de IAO. Het betreft in het bijzonder het verdrag nr. 138 van 26 juni 1973 betreffende de minimumleeftijd van toegang tot de arbeidsmarkt.

* Artikel 141, 1°, 2°, en 3°, van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering en artikel 2bis van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme en xenofobie ingegeven daden

De punten 4° en 5° van het voorgestelde artikel vermelden bepalingen die sommige vormen van discriminatie op het niveau van de arbeidsrelatie strafbaar stellen.

Le titre V de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique règle l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la promotion professionnelle et à l'orientation, à la formation, au perfectionnement et au recyclage professionnels, l'accès à une profession indépendante ainsi que les conditions de travail. L'article 141, 1°, 2° et 3°, sanctionne différentes violations de cette interdiction de discrimination.

L'article 2bis de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie, inséré par la loi du 12 avril 1994, sanctionne la discrimination en matière de placement, de formation professionnelle, d'offre d'emploi, de recrutement, d'exécution du contrat de travail ou de licenciement des travailleurs, en raison de leur race, de leur couleur, de leur ascendance, de leur origine ou de leur nationalité.

L'application extraterritoriale de ces dispositions pénales est également rendue possible. Il est également tenu compte, en l'occurrence, des dérogations éventuelles à l'interdiction de discrimination, pour autant qu'elles soient conformes aux règles de droit en vigueur dans le pays où le travail est accompli. Ces dérogations ne peuvent en outre pas être contraires aux conventions internationales conclues dans le cadre de l'OIT, en particulier la convention n° 111 du 25 juin 1958 relative à la discrimination dans la profession et l'exercice de la profession.

Titel V van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering regelt de gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van de toegang tot het arbeidsproces, de gelegenheid tot promotiekansen of de beroepskeuzevoorlichting, de beroepsopleiding, de voortgezette beroepsopleiding en de bij- en omscholing, de toegang tot een zelfstandig beroep en inzake de arbeidsvoorwaarden. Artikel 141, 1°, 2°, en 3°, stelt verschillende inbreuken op dit discriminatieverbod strafbaar.

Artikel 2bis van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme en xenofobie ingegeven daden, ingevoegd door de wet van 12 april 1994, bestraft de discriminatie in het kader van de arbeidsbemiddeling, de beroepsopleiding, het aanbieden van banen, de aanwerving, de uitvoering van de arbeidsovereenkomst of het ontslag van werknemers, wegens ras, huidskleur, afstamming, afkomst of nationaliteit.

Voor deze strafbepalingen wordt eveneens de extraterritoriale toepassing mogelijk gemaakt. Ook hier wordt rekening gehouden met mogelijke afwijkingen op het discriminatieverbod, voor zover die in overeenstemming zijn met de rechtsregels die gelden in het land waar de arbeid wordt verricht. Die afwijkingen mogen bovendien niet strijdig zijn met de internationale verdragen gesloten in het kader van de IAO, in het bijzonder verdrag nr. 111 van 25 juni 1958 betreffende discriminatie in beroep en beroepsuitoefening.

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a)
Hans BONTE (sp.a)
Meryame KITIR (sp.a)
Renaat LANDUYT (sp.a)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Un article 10^{quiquies}, libellé comme suit, est inséré dans le titre préliminaire du Code de procédure pénale:

“Art. 10^{quiquies}. Le Belge, l'étranger qui a sa résidence principale en Belgique ou la personne morale établie en Belgique pourra être poursuivi en Belgique, même si l'autorité belge n'a reçu aucune plainte ou aucun avis officiel de l'autorité étrangère, s'il a commis hors du territoire du Royaume une des infractions suivantes, même si cette infraction n'est pas punissable dans le pays où elle a été commise:

1° les infractions prévues dans le livre II, titre VIII, chapitres I, II et IV et à l'article 327 du Code pénal, si celles-ci ont été commises en vue de servir les intérêts d'une entreprise économique;

2° les infractions prévues aux articles 3 et 4 de la loi du 24 mai 1921 garantissant la liberté d'association;

3° l'infraction prévue à l'article 53, 2°, de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, pour autant qu'il s'agisse de faire ou de laisser travailler contrairement à la disposition de l'article 7.1 de la même loi;

4° les infractions prévues à l'article 141, 1°, 2° et 3°, de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique;

5° l'infraction prévue à l'article 2^{bis} du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie.

Les dispositions de l'alinéa 1^{er}, 3°, 4° et 5°, ne sont pas applicables si les actes commis sont conciliables avec les règles de droit du pays où ils ont été commis, dans la mesure où lesdites règles ne sont pas contraires aux conventions internationales conclues dans le cadre de l'Organisation internationale du travail.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering wordt een artikel 10^{quiquies} ingevoegd, luidende:

“Art. 10^{quiquies}. De Belg, de vreemdeling die in België zijn hoofdverblijfplaats heeft of de rechtspersoon gevestigd in België, kan in België worden vervolgd, zelfs indien de Belgische overheid geen enkele klacht of officieel bericht van de buitenlandse overheid heeft ontvangen, wanneer hij buiten het grondgebied van het Koninkrijk een van de volgende misdrijven heeft gepleegd, zelfs wanneer dit misdrijf niet strafbaar wordt gesteld in het land waar het wordt gepleegd:

1° de misdrijven bedoeld in boek II, titel VIII, hoofdstukken I, II en IV en artikel 327 van het Strafwetboek, wanneer deze werden ingegeven door de belangen van een economische onderneming;

2° de misdrijven bedoeld in de artikelen 3 en 4 van de wet van 24 mei 1921 tot waarborging der vrijheid van vereniging;

3° het misdrijf bedoeld in artikel 53, 2°, van de Arbeidswet van 16 maart 1971, voor zover het betrekking heeft op het doen of laten verrichten van arbeid in strijd met artikel 7.1 van dezelfde wet;

4° de misdrijven bedoeld in artikel 141, 1°, 2°, en 3°, van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering;

5° het misdrijf bedoeld artikel 2^{bis} van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme en xenofobie ingegeven daden.

De bepalingen van het eerste lid, 3°, 4°, en 5°, zijn niet van toepassing, indien de handelingen in overeenstemming zijn met de rechtsregels die gelden in het land waar ze werden gepleegd en die niet strijdig zijn met de internationale verdragen gesloten in het kader van de Internationale Arbeidsorganisatie.

L'établissement d'une personne morale, au sens de l'alinéa 1^{er}, est le siège statutaire de cette personne morale, le lieu où est tenue son administration centrale ou le lieu où se trouve son bâtiment principal.”.

27 octobre 2010

De vestiging van een rechtspersoon, als bedoeld in het eerste lid, betreft diens statutaire zetel, de plaats waar zijn centrale administratie wordt gehouden of de plaats waar zich zijn voornaamste gebouw bevindt.”.

27 oktober 2010

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a)
Hans BONTE (sp.a)
Meryame KITIR (sp.a)
Renaat LANDUYT (sp.a)